

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITE

La plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encouragez
L'AUTORITE
en confiant vos travaux d'impression à
Cie des
PUBLICATIONS
PROVINCIALES Liée
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

34e ANNEE — No 23

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauveville-Est, 24 décembre, 1948

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

LE COULOIR ATOMIQUE POURRAIT ARRETER LA RUSSIE

Il s'agirait pour l'état-major américain de l'établir entre Dantzig et la mer Noire. — Ce serait une sphère absolument infranchissable. — Le sol transformé en une immense ruine calcinée.

Le système de sécurité du monde occidental vient de faire un pas considérable. L'adhésion des Etats-Unis et du Canada au traité de Bruxelles est acquise. Le pacte de l'Atlantique est prêt dans ses grandes lignes. Ainsi le "bloc de l'Ouest" sera consolidé par une alliance militaire dont les Etats-Unis seront le pivot.

Cet événement a une portée historique. Il signifie que de nouvelles conceptions se sont imposées aux dirigeants militaires de Washington. Le raidissement de la Russie a déterminé cette évolution où la défense du territoire européen joue le premier rôle. Les principes stratégiques des Etats-Unis se trouvent radicalement modifiés.

On sait que le plan Eisenhower, élaboré en 1946, excluait la France de la zone de défense anglo-américaine. En cas d'attaque de la Russie, les forces européennes ne pouvant pas contenir la ruée de l'armée rouge, le territoire français était abandonné. On acceptait d'avance que les Soviétiques, dans la première phase des opérations, s'installent à Brest et à Calais.

Ce plan rencontrait des résistances à Paris et à Londres. La France, qui a connu l'occupation, ne voulait pas être sacrifiée même avec l'espoir d'être libérée plus tard. Quant à l'Angleterre, elle comprenait que la Manche n'est plus une barrière solide. En laissant les Soviétiques s'emparer des côtes du Nord, elle ouvrait les portes à l'invasion et à la menace aérienne.

En vertu du nouveau plan, la frontière du Rhin sera tenue. Aucun stratège ne se fait plus d'illusions: cela ne pourrait se réaliser avec des armées terrestres, même avec le concours de l'aviation. Les Russes peuvent donner l'ordre de marche aux 120 divisions qu'ils gardent à leurs frontières de l'ouest. Celles-ci ne trouveraient devant elles que les forces de police entretenues par les Anglo-Américains en Allemagne et la maigre armée française. Si le conflit devait se dérouler à l'image de la dernière guerre, l'armée rouge occuperait l'Europe, de la Norvège aux Pyrénées, en deux mois, selon les prévisions les plus optimistes.

En réalité, la guerre de demain ne ressemblerait en rien à celle d'hier. De nouvelles armes entreraient en jeu, imposant une stratégie révolutionnaire. Les moyens offensifs dont dispose l'état-major occidental, et qui sont à l'échelle de l'ère atomique, seront déclenchés dès la première seconde, avec une rapidité foudroyante. Ces moyens ne frapperont pas des objectifs dispersés. Dans l'immensité du territoire russe, la destruction des villes-clefs et des centres industriels seraient inefficaces. Elle n'empêcherait pas l'avance de l'armée rouge ni le vol des bombardiers ennemis sur les positions névralgiques de l'Occident. Le problème qui se pose à l'état-major de l'Ouest est de créer un barrage infranchissable à l'invasion terrestre et aérienne.

Ce barrage, dont on étudie dans le secret du Polygone (le siège de l'état-major américain) les détails d'exécution, est une conception grandiose et terrifiante qui bouleverse toutes les données stratégiques conçues jusqu'ici. Il s'agit de couper, dès les premières heures de la guerre, la Russie de l'Europe: de créer aux avant-postes de l'Occident, un "couloir atomique", une sorte de zone d'extermination, une terre rasée, où toute trace de vie sera détruite, et que rien ne pourra plus traverser, ni hommes ni machines, sans être foudroyé par les forces du cataclysme qu'on y aura déchaînées.

Ce couloir sera situé aux frontières mêmes de la Russie, certains le voyaient à l'est du Rhin, ou sur un axe approximatif allant de la Hollande à Trieste. Cela aurait laissé à l'invasisseur une grande partie de l'Allemagne et l'ensemble de pays qui se trouvent au delà du rideau de fer. On envisage maintenant de le placer au point de départ de l'attaque: entre Dantzig et la mer Noire. Ce serait une bande de territoire de la largeur de 25 lieues.

A l'heure H, les super-fortresses volantes installées en Angleterre prendraient leur envol; d'autres partiraient des bases d'Amérique: dotées d'un rayon d'action de 5,000 lieues, celles-ci peuvent aller bombarder n'importe quel point du globe. Les escadres aériennes placées sur les porte-avions qui sillonnent la Méditerranée ou sur les aérodromes de l'Afrique du Nord et de la Grèce se joindraient à la vague d'assaut. Leur ensemble représente une

(Suite à la page 2)

Noël reste la fête de la paix



Lundi dernier, le "Devoir", dans l'expectative d'une raclée au parti "autonomiste républicain" par les électeurs de Laval-Deux-Montagnes, écrivait: "Ce soir, les libéraux seront probablement vainqueurs et l'aidera-t-il à faire passer ceci." Il est permis de se demander les-quel ont été les plus ridicules dans cette affaire, si ce ne sont pas, au contraire, les déconforts du 20 décembre. MM. Laurendeau et Filion pourront en juger eux-mêmes, s'ils ne sont pas atteints d'une incurable mégalomanie.

A en croire le "Devoir", le résultat serait principalement dû à l'argent et à la boisson. Pour des gens qui, au cours de l'élection n'ont cessé de vanter les électeurs de Laval-Deux-Montagnes, de les proclamer comme les plus intelligents de la province de Québec, parce qu'ils avaient élu M. Liguori La-combe un indépendant, aux der-nières élections, voilà une nouvel-le attitude fort contradictoire. C'est vrai qu'ils n'ont pas à leur première contradiction. D'au-tre part, les électeurs du comté n'apprécieraient guère d'être traités de vendus et d'abusés par la boi-sion.

M. Jim Farley, l'ancien "post-master" et ami du Président Roosevelt, vient de publier ses mémoires sous le titre: "Comment j'ai rompu avec Franklin D. Roosevelt". Motif: Madame Roosevelt eut un jour une parole malheureuse. Elle jeta négligemment devant Farley: "Mon mari ne se repose vraiment qu'avec les gens qui sont socialement ses égaux". Comme Farley n'était invité à la Maison-Blanche qu'à partir de soixante convives, il comprit et conçut un vif ressentiment à l'égard d'Elea-nor. Une petite guerre se poussa entre eux, dans les magazines amé-ricains. A la grande joie du public.

Pendant la guerre, les Anglais avaient recruté dans les îles Sa-barak et Bornéo, des équipes de Canaques chasseurs de têtes. Ils leur fournissaient des sarbacanes, ces longs tubes qui permet-tent de souffler, du haut d'un ar-bre, ou d'un buisson, une flèche si-lencieuse et empoisonnée. Des for-mations entières de japonais fu-ent ainsi mystérieusement déci-mées. La révolte de Malaisie in-terrompit suffisamment l'Empire bri-tannique pour que celui-ci ait re-téris contact avec les chasseurs de têtes. Concurrentement aux Spif-feries, ils seront chargés de la pro-tection des plantations de caout-chouc et du "hettoyage" de la jun-gle. Cette tactique montre à quel point l'effervescence communiste est prise au sérieux en Extrême-Orient.

Une curieuse expérience psycho-logique va être tentée incessam-ment en Angleterre, à Birmingham, sur une certaine catégorie de dé-tenués. On va leur offrir toutes gran-des les portes de leurs prisons... pendant la journée, et à condition qu'elles rentreront sans faute cha-que soir. Elles pourront sortir pour se rendre à leur travail, soit dans un bureau, soit dans une usine, se-lon le choix du Comité de surveil-lance. Elles pourront aussi "sortir" tout court, afin de voir leurs maris ou leurs "boy friends", si elles sont célibataires. Des mesures analogues sont prévues pour les détenus mères de la région, qui seront in-stallées dans un grand centre de la banlieue de Birmingham. Grâce à la psychologie, l'internement de-vient, en quelque sorte, une mani-ère d'externat.

Bob Harley est certainement le plus distrait des fantaisistes de music-hall. Ses distractions font la joie des camarades et souvent mé-m... du public. C'est ainsi qu'il lui est arrivé récemment une aven-ture assez cocasse. Il présentait en scène sa fameuse conférence bu-lesque. A un moment donné, en voulant se verser un verre d'eau, comme tout conférencier qui se respecte, il arrosa copieusement son pantalon. Le "gag" consista alors à enlever le pantalon, après s'être drapé dans le tapis de la ta-ble, tout en continuant à parler le plus sérieusement du monde. Quand la conférence est terminée, Bob Harley s'en va, mais le tapis res-tant accroché à la table, il apparaît en petit caleçon à fleurs. Gros suc-cès de rire. Mais l'autre soir, le succès fut encore plus étonnant, car... Bob Harley avait tout sim-plement oublié le caleçon. Il faisait du nudisme sans le savoir.

Cette paix de Noël, les anges de Bethléem l'ont promise aux hommes de bonne volonté. Cela revient à dire que, pour avoir la paix, il faut le vouloir. Aide-toi, le Ciel t'aidera. Cela veut dire que, pour avoir la paix, il ne suffit pas de la désirer, mais qu'il faut encore en prendre les moyens.

L'un des moyens les plus efficaces, c'est de s'unir à tous ceux qui, comme nous, désirent la paix, la désirent ardemment, mais la veulent aussi sincèrement et sont disposés à prendre les moyens nécessaires pour la sauvegarder. Car si tous ceux qui veulent vraiment la paix restent étroitement unis, avec toute la bonne volonté de ceux à qui les anges de Bethléem ont promis la paix, les ennemis de la paix resteront tranquilles.

PAIX DANS LE MONDE

Cela est vrai de la paix extérieure comme de la paix intérieure, de la paix dans le monde comme en notre pays, de la paix internationale comme de la paix politique et sociale.

La paix dans le monde, la paix des peuples, n'a jamais exigé autant qu'aujourd'hui le concours de toutes les bonnes volontés. La seule menace à cette paix vient de Moscou, qui est l'ennemi déclaré de la paix du Christ comme de celle des Hommes. Mais cette menace est grande, elle est dangereuse. Seule l'union de toutes les volontés paci-fiques pourra la mater, la tenir en respect, l'éloigner.

LES MOYENS A PRENDRE

Pour cela, il ne suffit pas de désirer la paix et de pousser des soupirs à la pensée de la menace communiste qui s'étend au monde entier. Pour obtenir la paix, il faut la vouloir vraiment, et il faut prendre les moyens de l'obtenir. Et le meilleur moyen, celui qui nous semble le plus efficace, c'est l'union de tous les pays pacifiques, c'est l'alliance des nations qui ne sont pas encore soumises au joug soviétique avec les peuples libres d'Amérique, c'est le Pacte de l'Atlantique.

Que ceux qui désirent ardemment et sincèrement la paix prennent bien garde de se laisser tromper. Des adversaires du gouvernement tenteront de vous faire croire que cette alliance des nations occidentales, que ce Pacte de l'Atlantique risque de nous entraîner dans une guerre.

DEUX CHOSES ESSENTIELLES

Rappelons-nous bien deux choses essentielles à ce sujet.

Rappelons-nous d'abord que tous les partis politiques importants du Canada se sont déclarés ouvertement en faveur du Pacte de l'Atlantique pour la sauvegarde de la paix. C'est une question trop importante pour en faire une chose de parti. Libéraux, conservateurs, socialistes, l'ont approuvé à leurs congrès nationaux cette année; et M. Ivan Sabourin a encouru la disgrâce de son chef George Drew pour avoir contredit la politique de son parti sur ce point, et il a gardé le silence depuis lors, se gardant bien de répéter sa diricible et maladroite déclaration sur la neutralité.

Rappelons-nous ensuite que tout ce que le Canada compte de communistes, de Tim Buck à Gui Caron, d'accord avec les communistes des Etats-Unis, d'Angleterre, de France et des autres pays, font une campagne concertée pour empêcher le pacte de l'Atlantique de devenir une réalité.

UNE PREUVE SUFFISANTE

Cette seule attitude des partis communistes, qui est la même dans tous les pays démocratiques, est peut-être la meilleure preuve que le pacte de l'Atlantique est un gage de paix, une assurance contre la guerre, puisqu'on le redoute à Moscou et puisque les agents provocateurs de la Russie mettent tout en oeuvre pour le saboter.

ET NOS NATIONALISTES ?

Et nos nationalistes? Pas tous les nationalistes de la province de Québec, mais certains d'entre eux, les extrémistes, font campagne actuellement contre le Pacte de l'Atlantique. Ils se trouvent en bien étrange compagnie avec Gui Caron, Tim Buck et leurs communistes!

(Suite à la page 2)

Les goujateries d'un reporter yankee il y a plus de 20 ans

A TRAVERS LES FAITS

Les batailles font rage sur différents points du globe, en Chine, en Terre Sainte, aux Indes Néerlandaises, en Amérique du Sud... malgré la fin de la deuxième grande guerre mondiale! La Russie fait la guerre des nerfs et menace constamment les nations de l'Ouest! Le monde est sur un volcan qui menace d'éclater et de détruire toute trace de ce que nous appelons la "civilisation..." Ce soir! c'est la grande nuit de Noël... c'est la naissance du Fils de Dieu qui seul peut apporter aux hommes la bonne volonté et la paix durable. Demandons-Lui cette paix que les grandes nations ne peuvent trouver! une paix durable parce qu'elle sera basée sur son enseignement divin: la charité chrétienne et l'amour du prochain! Sans ces principes que ne cesse de nous recommander le Seigneur, le Père Vierge, notre Saint-Père le Père, le monde ne peut connaître, non un bonheur parfait, mais un bonheur temporel...

L'ancien premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King, continue toujours d'occuper une place favorite dans le coeur et le souvenir du peuple canadien. Plusieurs messages de félicitations lui furent adressés lors de son 74e anniversaire de naissance, et nous voulons nous joindre à toute la nation canadienne pour souhaiter au vieux chef qui a conduit les affaires du pays pendant si longtemps, de vivre de longues années; notre gouvernement actuel a besoin de ses conseils et précieux conseils pour continuer l'oeuvre qu'il a accompli et qui fait du Canada, un pays où il fait bon de vivre.

Il est peu probable que le gouver-nement canadien en appelle de la décision de la Cour Suprême que la loi interdisant la fabrication et la vente de la margarine est in-constitutionnelle, d'après des rap-ports qui nous viennent de la capi-tale canadienne. On semble cer-tain que la décision de la Cour su-prême n'aura pour effet de faire augmenter la production du lait pour aider la fabrication de la mar-garine. Dans les milieux agric-oles, on ne le croit pas, mais on est plutôt disposé à penser que la pro-duction du lait restera la même et qu'il restera ainsi au même prix durant au moins une année.

Pendant ce temps, le premier ministre du Québec en profite pour faire de la politique... de margari-ne! Il a annoncé qu'il ne permet-tre pas la vente et la fabrication de ce produit avant d'avoir étu-dié! Il est assez facile de prévoir que nous n'aurons pas de margari-ne sur le marché dans le Québec avant longtemps. Dans son dis-cours, on voit plus que des prom-esses de la part d'un premier mi-nistre qui ne doit pas révéler avant le temps les intentions de son gou-vernement. "Nous n'avons jamais prétendu que la loi des allocations familiales fut parfaite, dit-il, et nous sommes très heureux de sa-voir que M. Drew est maintenant disposé à appuyer des propositions en vue de l'améliorer." — "Le parti libéral n'est pas pleinement sa-tisfait du plan actuel des pensions

(Suite à la page 2)

L'hospitalité canadienne-française fut toujours proverbiale. — La descente d'un avion allemand le 12 avril 1928 sur une petite île du Labrador. — Les aviateurs Huenfeld et Koehl et leur compagnon irlandais Fitzmaurice félicitèrent les nôtres.

L'hospitalité est sûrement l'une des plus belles qualités de notre peuple. Elle s'affirme surtout à la campagne où elle est plus spontanée, plus sincère. Tous ceux qui ont eu l'occasion d'aller chez nos cultivateurs, chez nos pêcheurs, savent avec quel enthousiasme et quelle cordialité ceux-ci les accueillent: "Faites comme chez vous..." C'est sans cérémonie... Il y a dans cette phrase du coeur jusqu'au bout des doigts.

Ce fut ainsi que le brave gardien du phare de la petite Ile Verte, sise à l'extrémité du Labrador canadien, reçut il y a 20 ans, — le 12 avril 1928, — deux aviateurs allemands, Huenfeld et Koehl, et leur valeureux compagnon irlandais Fitzmaurice quand, un bon, ou plutôt, un mauvais soir, en détresse sur leur gigantesque oiseau mécanique, ils tombaient des nuages sur la petite île du Blanc Sablon. "Vous êtes chez vous... soyez-le sans cérémonie..." Pendant dix jours, la brave famille du gardien et les autres habitants de l'endroit hébergèrent, on ne saura jamais avec quel coeur et quelle générosité, les voyageurs aériens venus d'outre-Atlantique.

On a beaucoup trop peu souligné les déclarations d'une si profonde et parfaite franchise que rient à ce sujet le baron Huenfeld lui-même et ses compagnons. Elles valent de n'être pas oubliées.

"Je ne saurais trouver assez de mots de reconnaissance", disait en son pittoresque français le baron allemand, "pour exprimer tous les sentiments qui nous animent à l'égard des braves gens qui nous ont reçus là-bas. Ils ont été pour nous d'un dévouement qui ne peut s'exprimer... Jamais nous ne pourrions l'oublier. Nous espérons bien retourner, un jour, chez eux pour leur redire d'une façon plus pratique ce que nous leur devons."

C'est ce que disait personnellement le baron à l'auteur de ces lignes, alors qu'avec nombre de journalistes du Canada et des Etats-Unis il était allé à la rencontre des voyageurs aériens au lac Saint-Agnès.

Un journaliste américain peu scrupuleux, en mal de jaunisme, ayant publié que l'on avait servi dans l'île aux voyageurs une nourriture infecte, le mécanicien allemand Coppen, interrogé à ce sujet, déclara:

"Non, nous étions portés à nous priver de ce que l'on nous offrait parce que nous savions que nous en privions les bonnes gens qui nous présentaient si spontanément ce qui leur était nécessaire, et cela pour nous être agréables. Nous étions gênés devant un pareil dévouement."

Le malhonnête qui écrit dans son journal ce que nous venons de rappeler devrait pourtant savoir que les lointains voyageurs qui tombaient, ce soir-là, inopinément,

(Suite à la page 2)

Que penser de l'alimentation "scientifique"?

Tout le bruit fait autour des régimes équilibrés, des vitamines, de la "faim secrète", n'empêche qu'à la vérité on ne sait à peu près rien sur la nutrition de l'organisme humain. C'est ce qu'on peut lire dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest. Au grand embarras des spécialistes en hygiène alimentaire, les laboratoires de recherches sur la nutrition donnent naissance à un flot continu — et souvent contradictoire — de découvertes qui vont à l'encontre de théories jusqu'ici admises.

L'article de SELECTION fait remarquer que les animaux, les bébés et les sauvages, fort ignorants des théories alimentaires, choisissent instinctivement les aliments qui leur conviennent et équilibrent inconsciemment leur régime entre les graisses, les hydrates de carbone et les protéines.

Passant en revue les diverses vogues et croyances en matière de nutrition, les auteurs admettent que le levure contient en effet les vitamines B qu'on lui attribue, mais que malheureusement "la levure ne cède aucune de ses vitamines à l'organisme et s'approprie même dans notre intestin une partie de la thiamine apportée par d'autres aliments." Les épinards sont riches en fer et en calcium, mais sous une forme qui rend ces précieux minéraux à peu près inassimilables. Un professeur de physiologie a démontré que les petits déjeuners riches en protéines, si en faveur chez certains pour bien commencer la journée, n'ont pas de meilleur effet sur le rendement que les petits déjeuners composés simplement de céréales et de pain rôti.

La théorie vitaminique classique semble avoir été, dans cet ordre d'idées, la victime la plus marquante de la guerre. Selon l'American Journal of Public Health, "aucun indice n'a démontré que l'emploi des capsules de vitamines par les soldats américains ait eu un effet quelconque."

Le laboratoire de nutrition de l'armée américaine a constaté que les avitaminoses vraies sont si rares qu'on peut n'en pas tenir compte. "Cette affirmation, déclare l'article, apparaît fort définitive, mais c'était le cas d'autres déclarations qui l'ont précédée. Aussi faut-il adopter un scepticisme de principe et examiner chaque nouvelle déclaration d'un oeil critique."



Quelque peu déçue mais déterminée plus que jamais à réaliser son projet de faire le tour du monde dans un appareil à deux places, Mme Richard Morrow-Tait a décidé de passer l'hiver à Edmonton avant de reprendre sa randonnée. Son avion s'est écrasé à 225 milles à sud de Fairbanks, sur la route de l'Alaska.

VULCAIN

A ses lecteurs,
A ses annonceurs,
A tous ses amis,
L'AUTORITE
souhaite
un. Heureux
Noël

A travers les faits...

(Suite de la page 1) de vieillesse, ajoutait-il, et il favorise un système contributif...

bord surnoisement, puis ostensiblement, à hafouer la religion catholique, vient de jeter le masque...

Les persécutions religieuses se poursuivent en Europe dominée par les Russes!

Le couloir atomique pourrait...

(Suite de la page 1) puissance de feu de 100,000 bombardiers de la dernière guerre. Mais ce qui les rendra redoutables, c'est que ces machines ultra-modernes emporteront avec elles un lot de bombes atomiques.

FLAMBEAU

Noël reste la fête de la paix...

(Suite de la page 1) On a vu le communiste Gui Caron appuyer le candidat nationaliste Honoré Désy dans la campagne électorale de Laval-Deux-Montagnes...

PAIX SUR LA TERRE!

Et prôner une politique qui fait l'affaire de la Russie, à l'heure actuelle, ce n'est pas prendre un moyen efficace pour sauvegarder la paix...

Les goujateries d'un reporter...

(Suite de la page 1) sur la petite île, n'avaient pas averti par câble ses habitants de leur préparer un menu spécial des grandes hôtels new-yorkaises.

TESTIS

Mouvement au New Jersey...

(suite de la page 4) qui préconisent la création d'une agence permanente sur les droits civils. Ses travaux comme ceux d'autres organisations du genre, s'accomplissent dans le sens des données du comité présidentiel afin d'obtenir le respect des droits constitutionnels...

Bureau français du Conseil pour l'Unité américaine

Que nous réserve cet hiver...

(Suite de la page 4) Noël, mars sera beau; s'il fait froid le jour de la saint Etienne, avril sera froid et la température de mai sera celle du jour de Saint-Jean l'Evangeliste, et vice-versa.

METEO



Lors de manœuvres militaires tenues à Terre-Neuve, des marins américains s'apprêtent à tirer sur la cible. On remarquera que les militaires portent des uniformes destinés à l'arctique.

Lunettes, verres ophtalmiques. Examen de la vue. ALBANY PHILIE O.D. ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS. Dupuis Frères MONTREAL

Feu l'honorable P.-A. Choquette

La mort de l'honorable P.-A. Choquette à l'âge de 94 ans nous rappelle les jours des Vieux Libéraux. C'était un infatigable lutteur qui demeura sur la brèche jusqu'à son dernier soupir.

Né le 8 janvier 1854 à Beauceville, comté de Verchères, après avoir fait son droit à l'Université Laval, de Québec, il s'établit à Montmagny, où il fut élu pour la première fois député aux Communes en 1887...

Ullétré

eux, en anglais. Il arriva que ses éditeurs, ayant pris connaissance de l'ouvrage, tirent à tout prix à en faire un livre de lectures pour les élèves des HIGHER SCHOOLS, académies et collèges.

(2) Longmans, Green and Co., Toronto. (Reproduction interdite).

Radio-Concerts Canadiens

Marie-Germaine Leblanc, jeune soprano dont tous les radiophiles connaissent bien le talent, sera la vedette de la prochaine émission (le lundi, 3 janvier) des Radio-Concerts Canadiens...

UN PLUS GRAND NOMBRE D'OUVRIERS

LONDRES. — D'après un rapport publié hier par le Ministère du Travail, 53,000 ouvriers furent placés dans les industries prioritaires du Royaume-Uni, dans le courant de septembre.

Deux nouveaux...

(Suite de la page 4) te, âme dirigeante de l'entreprise, a toutes les raisons de s'en montrer fier. Représentons-nous un énorme volume, grand format, de 476 pages. Qu'y trouve-t-on? Tout, sans exception, de ce qui peut intéresser les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre...

Quant au livre de madame Rouleau, il est un roman, qui n'est pas le sort ordinaire des œuvres de fiction. Sauf erreur, il était destiné au grand public, à ces milliers d'Américains qui visitent périodiquement la province de Québec...

LE CIVISME c'est une foule de petites choses! Partagez votre joie à Noël. Noël est une fête où règne la joie et l'amitié. Une des joies les plus douces, à cette saison de l'année, au milieu des décorations, des réjouissances et des bons souhaits est le bonheur que l'on procure ou que l'on partage avec d'autres.

Publiée sous les auspices des fabricants de la BIÈRE BRADING THE BRADING BREWERIES LIMITED

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PAR ROBERT RUMILLY DE L'ACADEMIE CANADIENNE-FRANÇAISE

UNE OEUVRE SANS PRECEDENT ET SANS PAREILLE VINGT-TROIS VOLUMES PARUS A DATE PORTANT RESPECTIVEMENT CES SOUS-TITRES

- I — Georges-Etienne Cartier II — Le "Coup d'Etat" III — Chapleau IV — Les "Castors" V — Louis Riel VI — Les "Nationaux" VII — Taillon VIII — Wilfrid Laurier IX — F.-G. Marchand X — Israël Tarte XI — S.-N. Parent XII — Les Ecoles du Nord-Ouest XIII — Henri Bourassa XIV — Lomer Gouin XV — Mgr Bruchési XVI — Défaite de Laurier XVII — Les Ecoles du Keewatin XVIII — Le règlement 17 XIX — "1914" XX — Philippe Landry XXI — Courcellette XXII — La conscription XXIII — L'armistice

BROCHÉ : \$1.25 chacun RELIÉ : \$1.75 chacun

LE RAPPORT DURHAM par Marcel-Pierre Hamel \$3.00

MONTREAL Editions 20, est rue St-Jacques MA. 6920

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S

COMME PLUSIEURS DE NOS FIERS-A-BRAS CANADIENS, JEAN-BAPTISTE COGNEDUR A "NETTOYÉ" SA TERRE, ET CE, DÉJÀ 1938. UNE FOIS LES ARBRES DISPARUS, LES FORCES ÉROSIVES DE LA NATURE ONT EU BEAU JEU PENDANT DIX ANS, POUR RAVINER LES PENTES DE LA TERRE DE JEAN-BAPTISTE ET Y FAIRE DES RAVAGES. DIS-MOI DONC JOS, COMMENT TU FAIS POUR COUPER TON BOIS DE CHAUFFAGE TOUS LES ANS ET AVOIR ENCORE UNE BONNE FORÊT? MOI, IL ME RESTE PLUS DE BOIS! TU COMPRENDS, JEAN-BAPTISTE, IL FAUT EMPÊCHER LES ANIMAUX D'ALLER DANS LE BOIS ET COUPER RIEN QUE LES ARBRES MÛRS. C'EST CE QUE JE FAIS DEPUIS 20 ANS! OUAIS! JOS M'A FAIT UNE BONNE LEÇON. J'AI COMPRIS QUE LES ARBRES RETIENNENT LA COUCHE DE DESSUS DE LA TERRE, QU'ILS GARDENT LA NEIGE, CE QUI ENTRETIENT NOS PUIITS. POUR MOI, L'IDÉE DE LA CONSERVATION LUI EST VENUE PAS MAL JEUNE! C'EST BIEN SACRANT QUE JE L'AI PAS EUE EN MÊME TEMPS!

La valeur des terres à bois est considérable. Elles fournissent aux cultivateurs le bois nécessaire à leur usage et à la vente et surtout elles contribuent à maintenir l'équilibre dans la nature, en empêchant les inondations du printemps et les sécheresses de l'été. N'oubliez pas qu'une nature équilibrée est une nature primitive. Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S THE CARLING BREWERIES LIMITED WATERLOO, ONTARIO

Querelles entre Jésuites et Huguénots dans l'Acadie

Réponse de M. de Poutrincourt à une requête du Père Béard. — La grève des services religieux. — Une grande propriétaire : la marquise de Guercheville.

L'histoire de l'Acadie offre, à ses débuts, d'assez pénibles épisodes. C'était à l'époque (vers 1604) où Jean de Poutrincourt, huguenot, tenta de fonder une colonie à Port-Royal. Un conflit se déclara entre les autorités civiles et les autorités religieuses, celles-ci représentées par les Pères Jésuites Béard et Massé.

Les Jésuites pénétraient pour la première fois dans ce rude champ de labeur et d'épreuves, sur notre continent. Un incident fit éclater les troubles entre les Huguénots qui tentaient de fonder la colonie et les missionnaires catholiques, en particulier le Père Béard. Le fils de Pontgravy, qui naviguait sur ces côtes, avait expérimé les Indiens en outrageant une de leurs femmes. Craignant le courroux de Poutrincourt, il s'était enfui dans les bois. Le Père Béard intercédait pour lui auprès de ce dernier.

Mon Père, répliqua le chef de la colonie, d'après Lescarbot, mon Père, je connais mes devoirs et je vous demande de ne pas vous en mêler. J'ai l'espérance d'entrer au Paradis avec mon épée, comme vous avec votre brevinaire. Montrez-moi la voie du ciel, moi, je me charge de vous guider sur la terre.

Evidemment, les relations étaient tendues. Toujours est-il que vint un temps où Poutrincourt, constatant que son crédit était ruiné, s'embarqua pour la France. Il laissait l'infortunée colonie sous la conduite de son fils Biencourt qui, pour affirmer ses pouvoirs, parcourait la côte avec un navire armé, faisant la chasse aux autres marchands. C'est ainsi qu'il fit prisonniers le jeune Pontgravy et ses gens, malgré les protestations du Père Béard. Biencourt fut bientôt de retour à Port-Royal après toutes sortes de mésaventures avec les Indiens. Les sombres mois de l'hiver se passèrent dans la colonie à travers les discordes des missionnaires et des autres colons.

Pendant ce temps, on fut réduit à la dernière extrémité. La famine se mit de la partie. On était au bord du gouffre du désespoir quand, le 23 janvier 1612, un navire arriva de France, envoyé par de Poutrincourt, qui avait été obligé, en France, d'accepter l'aide de la Marquise de Guercheville, protectrice des Jésuites. Elle avait acheté les parts de Poutrincourt dans l'entreprise de Port-Royal en même temps qu'elle acquérait les droits de M. de Monts et que le jeune roi Louis XIII lui faisait don de tout le territoire de l'Amérique du Nord, la marquise devenant ainsi propriétaire de tout le ter-

Les auteurs canadiens aux Editions Variétés

Les Editions Variétés se sont toujours fait un devoir d'accueillir avec sympathie les nombreux manuscrits d'auteurs canadiens, de les étudier avec le plus grand soin et de choisir parmi eux, ceux qui étaient les plus susceptibles d'enrichir notre littérature et de contribuer à son épanouissement.

Elles peuvent se flatter d'avoir lancé des oeuvres canadiennes qui ont remporté de vifs succès tant au Canada qu'à l'étranger.

De Ringuet, elles ont publié *L'héritage*, 30 Arpents, *Fausse monnaie*, *A la manière de...* *Un monde était leur empire*. Elles nous informent, de plus, que Ringuet leur confiera très bientôt, le manuscrit de son plus important roman, et que cet ouvrage paraîtra au début de 49.

Parmi les ouvrages canadiens publiés aussi par les Editions Variétés, mentionnons *Commerce et La neige et le feu* de Pierre Baillargeon, l'ouvrage d'Hélène Grenier qui a reçu les éloges de toute la critique le prestigieux *Félix* de Jean Simard qui a obtenu le prix Kornemann de l'Académie française. On nous apprend que cet auteur unique dans nos lettres, publiera sous peu un autre roman où nous retrouverons Félix: *Hôtel de la reine*.

Elles viennent aussi de publier un livre unique, extrême-

Théâtres

Quatre nouveaux films à l'affiche dès vendredi

A L'IMPERIAL

"Isn't Romantic", mettant en vedette Veronika Lake, Billy De Wolfe, Mona Freeman, Mary Hatcher et Patrick Knowles, prendra l'affiche du théâtre Imperial vendredi. Cette amusante comédie des studios Paramount tourne autour d'un vétérinaire de la guerre de Sécession qui passe son temps à parler de ses exploits et qui se couvre de dettes à acheter de vieilles armes de guerre. Par-dessus, il cherche à gagner sa vie de la façon la plus facile possible. Un peu "troubé", il se laisse entraîner dans une affaire de puits d'huile où il risque de perdre sa réputation. Mais les choses s'arrangent. "Isn't Romantic" déborde de chansons amusantes et gaies.

AU CAPITOL

La direction du théâtre Capitol mettra à l'affiche vendredi "No Minor Vices", avec la charmante artiste Lili Palmer, Dana Andrews et l'acteur français Louis Jourdan. "No Minor Vices" est une délicate comédie. Dana Andrews incarne le rôle d'un pédicure, Lili Palmer, celui d'une femme de ménage et Louis Jourdan celui d'un artiste. Ce dernier tombe amoureux de Lili Palmer qui pose pour lui. Les situations comiques se multiplient à mesure que l'action progresse.

Dans des rôles de soutien, on verra Jane Wyatt, Ann Doran et Norman Lloyd.

AU PALACE

La direction du théâtre Palace mettra à l'affiche vendredi, la plus récente production de Walt Disney, "Melody Time", avec les Andrews Sisters, Fred Waring et son ensemble, Ethel Smith et les Dining Sisters, Freddy Martin et Jack Pappalardo, et Luana Patten ainsi que Buddy Clarke, dans le rôle du narrateur.

Comme dans ses productions précédentes, Walt Disney a mêlé les personnages réels avec ses créations animées.

AU PRINCESS

La direction du théâtre Princess mettra à l'affiche vendredi "Night Has A Thousand Eyes", avec Edward G. Robinson, Gail Russell et John Lund. Ceux qui aiment les films sombres apprécieront certai-

requisitoire accablant pour les hommes.

Dans un milieu d'enfants affreusement abandonnés et livrés à toutes les tentations de la misère, on voit surgir des types d'adultes, les uns capables de se pencher sur cette misère pour la sauver, d'autres qui essaient de l'exploiter. Ce tableau de mœurs pénibles au possible et pourtant si vrai, saura toucher vivement le spectateur. Ce film de Christian-Jaque est rendu par Louise Carloti, Galas, Jean Tissier et Jean Claudio.

En programme double, un film à mourir de rire, "La Parade du rire" avec les plus grandes vedettes du cinéma français: Raimu, Fernandel, Michel Simon, Noël Noël, Pierre Fresnay, Jean Gabin, Arletty. Voici brièvement le scénario: Devant un auditoire choisi, le professeur Dauphin fait une conférence sur le rire et afin d'illustrer sa thèse, il se sert de projections cinématographiques d'anciens films comiques. Mais contrairement à ce qu'il tentait de prouver, cette époque du rire se termine dans le chaos le plus invraisemblable. Le rire est le propre de l'homme, et cette production le prouve bien.

EN HUITIEME SEMAINE AU CINEMA DE PARIS

"Bethsabée" poursuit son succès en huitième semaine au Cinéma de Paris. Rarement, plus beau film de sentiments n'a été réalisé. Doté de la mise en scène la plus ferme et la plus soignée, agrémenté de ma-

TOTO EST UN SAGE

Toto va partir en promenade avec sa mère.

—As-tu pensé à prendre des bonbons? s'informe-t-il.

—Des bonbons, pourquoi?

—Pour le cas où je pleurerai dans la rue.

Salluste LAVERY, O.R.L.
Rég. 6450 C. Colomb. Tél. DQ. 6654
Le-Philippe GUAY, B.C.L.
Rég. 5482 I. Beriville. Tél. CH. 3699

LAVERY & GUAY

AVOCATS-PROCEUREURS
Avocats-conseils de l'Union Internationale des employés de Tramways — Local 760
1575 rue St-Denis
MONTREAL. Tél. HA. 4118

Tél. MA. 8424

PAUL GAUTHIER

NOTAIRE et COMMISSAIRE

84 Ouest, Notre-Dame
MONTREAL 1, Qué.

GARCIA POULIN A.P.A.

AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ DE QUÉBEC
ACCREDITED PUBLIC AUDITOR OF QUEBEC

Spécialités :
Vérification générale — Organisation système de comptabilité

606, rue Cathcart
Bureau : PL. 5900
Résidence : 1700 est, rue Sherbrooke
CH. 9360 (App. 25)

Radio-concerts canadiens

A l'occasion de Noël, on entendra à l'émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandé par la brasserie Molson's. Les Disciples de Massenet, chorale de réputation internationale, de même qu'un groupe d'acteurs qui interpréteront l'histoire vraie de la naissance d'un cantique de Noël, connu dans le monde entier. Le programme sera radiodiffusé de 9,00 à 9,45, le lundi 27 décembre, par le réseau français de Radio-Canada.

Le cantique, devant servir de thème au jeu de Noël, est "Douce nuit, ô sainte nuit"; il a été composé, il y a environ 130 ans, dans un petit village de Tyrol autrichien. Le chœur des Disciples sera accompagné par le grand orchestre des Radio-Concerts, sous la direction de Jean Deslauriers.

Au cours du programme, on entendra, comme d'habitude, le reporter Molson's, Albert Duquesne; et l'annonceur sera Roger Baulu.

Le nouveau président de France-Film

Le président de Renaissance-Films Distribution, M. J.-A. De Sève, devient président de la Compagnie France-Film.

M. J.-A. De Sève, l'un des premiers artisans de France-Film et qui en fut le directeur général durant plus de dix ans, succède au poste de président et directeur général à M. Alban Janin, décédé il y a quelques mois.

Le nouveau président

M. J.-A. De Sève a toujours occupé une place de premier plan dans les progrès du film français en notre province. Dès 1929, il forma une société pour la diffusion du film français à Montréal et dans quatre des principaux centres du Québec. Puis, en 1933, il prenait la direction du Saint-Denis et de quatre autres salles importantes qui, par la suite, devaient passer sous la gestion de France-Film alors que M. De Sève en était l'administrateur.

Il importe aussi de souligner que M. De Sève s'est activement intéressé à la fondation et au développement de Renaissance-Films Distribution. Cette société, après avoir réalisé "Le Père Chopin" a construit de très importants studios à la Côte-des-Neiges.

M. De Sève le déclarait récemment: "Avant de produire des films il importe d'assurer leur distribution. France-Film devient donc le jalon nécessaire. Cette compagnie continuera de distribuer sur tous les écrans français du Canada les films produits en France de même que ceux que Renaissance-Films mettra au tournage très prochainement."

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que VIRGINIA THERESA SCOTT GILLESPIE, rédactrice, de la cité de Montréal, dans la Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, HOWARD EVANS GILLESPIE, résident de la cité de Montréal, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion. Daté à Montréal, Province de Québec, le sixième jour de novembre, mil neuf cent quarante-huit.

JULIUS ROSENBLUM, Procureur de la requérante, 511, Place d'Armes, Montréal, P. Q.

18-25 déc. 1948. — 1er Janv. 1949.

Radio-concerts canadiens

Camilla Williams à Radio-Carabin

Camilla Williams, le fameux soprano qui remporta un si grand succès, il y a deux ans au stade Molson, dans son interprétation du rôle de Madame Butterfly, et que les auditeurs de "Radio-Carabin" ont entendu, en décembre dernier, sera de nouveau l'invitée d'honneur des animateurs de cette populaire émission, le mercredi, 29 décembre.

Camilla Williams du "New York City Opera" est l'une des artistes les plus louangées par les critiques américains, pour la sensibilité de ses interprétations et la beauté de sa voix. Camilla Williams est une gagnante de la fameuse bourse Marian Anderson et elle a connu le triomphe partout où elle a chanté. Elle est toujours très en demande chez les dirigeants des concerts symphoniques dans le monde musical américain.

La partie humoristique du programme nous montrera Bébert (Roger Garand) qui prend une leçon de chant en vue de faire impression au "party" que va donner sa blonde Fleurette. Les autres sketches de la soirée nous diront d'abord le rêve du petit gars qui voit venir à lui Barbe-Bleue, puis la Belle au bois dormant; de plus un retour dans l'histoire par Roger Garand.

Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

POUR DIMINUER LES ACCIDENTS ROUTIERS

Un projet de loi pour réduire le nombre des accidents de la route sera présenté à la prochaine session provinciale, a annoncé à Montréal le premier ministre Duplessis, après avoir reçu deux membres du Royal Automobile Club, MM. de Gaspé Beaubien, président, et George McNamee, secrétaire du club.

Camilla Williams à Radio-Carabin

Camilla Williams, le fameux soprano qui remporta un si grand succès, il y a deux ans au stade Molson, dans son interprétation du rôle de Madame Butterfly, et que les auditeurs de "Radio-Carabin" ont entendu, en décembre dernier, sera de nouveau l'invitée d'honneur des animateurs de cette populaire émission, le mercredi, 29 décembre.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Dame ANNE OWEN DOLBE MARR, G.A.M., Secrétaire, de la cité de Verdun, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de la prochaine session ou à la session suivante, pour obtenir un bill de divorce de son époux FREDERICK CHARLES NOBLE, Commis, de la Cité de Verdun, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce deuxième jour de décembre, 1948.

MICHAEL RUBINSTEIN, Procureur de la requérante, Suite 515-16, Edifice Tramways, 159, Craig Ouest, Montréal.

11-18-25 Déc. — 1er Janvier 1949

Camilla Williams à Radio-Carabin

Camilla Williams, le fameux soprano qui remporta un si grand succès, il y a deux ans au stade Molson, dans son interprétation du rôle de Madame Butterfly, et que les auditeurs de "Radio-Carabin" ont entendu, en décembre dernier, sera de nouveau l'invitée d'honneur des animateurs de cette populaire émission, le mercredi, 29 décembre.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que BERENÈRE PARE, secrétaire de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, JOSEPH JAMES WALTER FULLER, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, ce 22 octobre, 1948.

MEYEROVITCH, BATSHAW & LEVY, Procureurs de la requérante, 276, ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

11-18-25 déc. — 1er Janvier 1949

Camilla Williams à Radio-Carabin

Camilla Williams, le fameux soprano qui remporta un si grand succès, il y a deux ans au stade Molson, dans son interprétation du rôle de Madame Butterfly, et que les auditeurs de "Radio-Carabin" ont entendu, en décembre dernier, sera de nouveau l'invitée d'honneur des animateurs de cette populaire émission, le mercredi, 29 décembre.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que SUZANNE GUNDERMAN, vendeuse, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, BERNARD VAL CLIFFORD WALLIS, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, ce 14 septembre, 1948.

MEYEROVITCH, BATSHAW & LEVY, Procureurs de la requérante, 276, ouest, rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

11-18-25 déc. — 1er Janvier 1949

Camilla Williams à Radio-Carabin

Camilla Williams, le fameux soprano qui remporta un si grand succès, il y a deux ans au stade Molson, dans son interprétation du rôle de Madame Butterfly, et que les auditeurs de "Radio-Carabin" ont entendu, en décembre dernier, sera de nouveau l'invitée d'honneur des animateurs de cette populaire émission, le mercredi, 29 décembre.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que Dame EDITH CECELIA COLE WILLIAMS, de la cité de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, FRANCIS DONALD SNEEL WILLIAMS, mécanicien, de la cité de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce troisième jour de novembre, 1948.

ALEXANDER & USHER, Procureurs de la requérante, 276, ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, Qué.

4-11-18-25 Déc.

LES TRANSPORTS AÉRIENS DE FRET

LONDRES. — Voici seulement quelques années, les transports de fret par la voie des airs étaient considérés comme un mode d'expédition onéreux que seuls les riches pouvaient se permettre. Cependant, depuis la fin de la guerre, les avions des lignes commerciales anglaises accroissent constamment leurs transports de marchandises, sur une échelle qui est déjà impossible quelques années plus tôt.



Quelques-uns des joyeux invités à la Fête de Noël des employés de Molson's en 1948

Quel est, avant tout, la Journée des Enfants... leurs cris de joie, leurs sourires ravis, nous rappellent qu'il peut y avoir encore, dans un monde déchiré, du bonheur et cette paix du cœur qui appartient aux "hommes de bonne volonté". Puis, en ce beau jour, leur rire heureux trouvera un écho dans le cœur de chacun de nous...

Molson's

NOS PSEUDO-REPUBLICAINS SE COUVRENT DE RIDICULE

Que nous réserve cet hiver et le printemps prochain ?

Comme quoi la météorologie est une science bien aléatoire. — Les maîtres du baromètre ne sont pas toujours d'accord entre eux. — L'influence de la température de Noël sur mars, avril et mai.

Les météorologistes ont prédit un rigoureux hiver, mais ce n'est pas une raison pour s'inquiéter, d'abord parce que ces braves gens, les météorologistes, sont toujours dans les nuages et que partant ils sont devenus plus ou moins poètes. Or, la vision des poètes est, d'ordinaire assez chimérique. Et puis, voilà bien des fois que ces prophètes de la température nous promettent une saison rigoureuse. Comme leurs prédictions se sont, en général, plus ou moins réalisées, pourquoi nous troublerions-nous davantage avec les pronostics de ces messieurs? S'il doit faire froid et que la neige doive nous ensevelir totalement cet hiver, on le saura toujours assez tôt.

Au surplus, est-il vraiment possible de prévoir le temps qu'il fera à longue échéance? Même les maîtres du baromètre ne sont pas d'accord là-dessus. Les uns affirment que la statistique est souveraine et que les calculs de périodicité permettent de savoir si telle année sera chaude ou froide, humide ou sèche. Les autres soutiennent, à l'encontre, que le météorologiste ne saurait faire mieux que d'annoncer le temps vingt-quatre heures d'avance. Et encore se trompe-t-il parfois. Nous sommes enclins à croire que ces derniers ont raison, après tant de déceptions que les autres nous ont causées.

Il est, d'autre part, des gens dont les observations n'ont rien de scientifique et qui prétendent connaître à l'avance les manifestations de la nature, par exemple, le caractère du prochain hiver par le seul examen des chutes précoces de la neige, l'aspect de certains végétaux, l'attitude de certains animaux et de certains insectes. C'est ainsi que de voir les hêtres perdre de bonne heure leurs feuilles serait d'un mauvais présage. Certaines fleurs seraient aussi de sûres indicatrices du temps pour la mauvaise saison, et les oiseaux de même. Si les oiseaux migrateurs ont avancé leur départ, si dans les régions montagneuses et froides les rongeurs se sont enfoncés profondément dans la terre, mauvais augure. Laabeille prévoirait la sorte d'hiver qu'il fera, même longtemps d'avance, comme si elle sentait dès la fin de l'été des filets d'air anormaux qui échappent au sens des hommes, mais dont l'insecte est apte à percevoir toute l'influence sur l'avenir.

Toujours est-il que les anciens, qui ont mis en diction leur sagesse et aussi leurs expériences, nous ont légué le résultat de leurs patientes observations, en ce qui touche les prévisions de l'hiver, dans nombre de proverbes et de relations. Tout posé, elles ne semblent pas moins sûres et singulières que celles de nos météorologistes modernes. Ainsi dans un vieil almanach qui date de 1618, nous lisons ce qui suit: "La température des fêtes de Noël influe sur les mois de mars, avril et mai. S'il fait froid le jour de

(suite à la page 2)

Les lettres

Deux nouveaux ouvrages Franco-Américains

On ne chôme guère chez les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, et pas plus dans le monde intellectuel que dans les autres. A peine paru le LOUIS DANTIN de Gabriel Nadeau, médecin, historien et écrivain que nous arrivent deux nouveaux ouvrages. Différents l'un de l'autre, ils témoignent à leur manière de la vitalité d'une race qui n'accepte point de disparaître. Voici d'abord cet énorme volume qui s'intitule LA VIE FRANCO-AMERICAINE (1). Édition de 1947, dit à un groupe de collaborateurs, qu'inspire, agitateur et dirige l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, New-Hampshire, puis le dernier-né de madame Corinne Rocheleau-Rouleau, publiciste à Toronto. Détail qui peut paraître étrange au premier abord, celui de Mme Rouleau est en anglais. Il y a à cela une raison sérieuse et tout est sauf, même l'honneur. Nous y reviendrons tantôt. Les deux ouvrages rendront service, chacun dans son milieu. Le second fera même une excellente propagande en faveur des Canadiens français, dans les provinces canadiennes de langue anglaise et aux États-Unis. Occupons-nous de nos affaires, mais occupons-nous en, dit-il et y a déjà quelques années Mgr Courechesne, évêque de Rimouski. C'est s'en occuper efficacement que d'aller nous-même dire aux Anglo-Saxons d'Amérique ce que nous sommes, ce que nous pensons, de quelle façon nous entendons la vie, le présent et l'avenir, en regard du passé, et pourquoi les concepts de notre vie nationale diffèrent de ceux d'autres groupes et minorités. Établis comme nous sur le continent nord-américain.

LA VIE FRANCO-AMERICAINE en est rendue à sa dixième édition. Comme les œuvres du genre, elle commença de façon modeste mais elle prend aujourd'hui des proportions et un embouppant qui, sans dépasser les bornes, ne laisse d'en imposer. L'abbé Verrette. (Suite à la page 2)

(1) Chez l'abbé Verrette, 46, rue Langdon, Plymouth, N. H.

L'élection de Laval-Deux-Montagnes se termine en comédie-bouffe. — L'équipe Laurendeau-Filion et son candidat le grotesque J.-H. Désy. — Quels sont les vrais propriétaires du "Devoir", la feuille ultra-patriote ?

M. J.-Honoré Désy, candidat "autonomiste républicain pour la paix" dans Laval-Deux-Montagnes, n'a pas créé une forte impression dans ce comté, spécialement choisi, tout de même, par les pontifes Laurendeau et Filion, pour son esprit d'indépendance. Les anciens électeurs de M. Liguori Lacombe ont démontré qu'ils étaient en effet indépendants, mais ce fut pour revenir au bercail libéral après une absence de quelques années. Il n'y a pas de doute qu'il existe en ce comté un assez fort contingent de conservateurs qui ont voté pour M. Désy. Quant aux "républicains", même en les cherchant à la loupe, en trouverait-on plusieurs centaines? C'est peu probable.

Le "Devoir" s'est spécialisé dans les plus flagrantes contradictions au cours de la campagne. Ainsi, du temps de feu Georges Pelletier, il s'était nettement opposé à plusieurs reprises à la censure postale, alléguant qu'il n'est pas dans nos moeurs démocratiques de donner à l'État ce pouvoir que le Canada n'a pris, pour sa part, qu'en temps de guerre, par nécessité de défense nationale.

Nous sommes en temps de paix. La première institution de temps de guerre qu'Ottawa a jeté par-dessus bord au lendemain du 14 août 1945, qui marqua le triomphe définitif des démocraties, a été la censure postale. Et voilà que le "Devoir" la réclamait dans un but nettement démagogique, simple histoire de nuire aux libéraux dans Deux-Montagnes. Comme quoi, les gens à "principes" sont généralement les premiers à les renier dès qu'ils y voient un avantage.

M. Gui Caron, chef communiste dans la province de Québec, s'est agréablement moqué des "républicains" de MM. Laurendeau et Filion, en demandant à ses partisans de voter pour leur candidat. M. Gui Caron a déclaré que tout comme M. Désy, il était pour la paix; que tout comme M. Désy, il réclamait l'indépendance vis-à-vis de l'Angleterre; que tout comme M. Désy, il voulait l'autonomie de notre province. "Alors, disait-il, pourquoi ne marcherions-nous pas la main dans la main?"

La réponse donnée fut l'expulsion de M. Caron "manu militari" par les "républicains" de l'assemblée où il s'était présenté afin de leur serrer la main. Puisque les "principes" de M. Désy et ceux de M. Caron se rencontraient sur tant de points, n'étaient-ils pas en somme des alliés tout désignés? Afin d'excuser leur centième contradiction, les "républicains" n'ont rien trouvé de mieux que de prétendre qu'il s'agissait là d'un coup monté par les libéraux. Ils n'ont pu fournir aucune preuve de cette accusation.

Il fut un temps où le "Devoir" ne cessait de réclamer une loi en vertu de laquelle les journaux auraient été obligés de déclarer quels étaient leurs propriétaires réels. Cette législation n'a pas été mise en vigueur, mais le "Devoir" devrait tout de même payer d'exemple. A qui appartient-il à l'heure actuelle? On le voit tantôt contre et tantôt pour M. Duplessis; tantôt contre et tantôt pour M. George Drew; néanmoins, on ne le voit jamais pour le parti libéral et encore moins pour M. Saint-Laurent, qui est pourtant un Canadien français, quoiqu'en pense cette feuille patriotique.

On sait que la circulation du "Devoir" est plutôt limitée et que ses annonces le sont davantage. On sait aussi que la publication d'un journal quotidien coûte cher, par suite des frais auxquels il est tenu. Qui est appelé à boucher les trous dans la caisse du "Devoir"? C'est ce qui commence à intéresser bien des gens et les intéressera de plus en plus à l'avenir.

En somme, ce journal ne sert qu'à faire détester les Canadiens français dans toutes les autres provinces et à les couvrir, autant qu'il est en son pouvoir, de ridicule. Quelle belle oeuvre il remplit là, vraiment!

OBSERVATOR

Les voitures françaises n'auront pas leurs bars

Paris. — J. W. Roth est un citoyen new-yorkais qu'on rencontrerait cent fois sans le remarquer: taille moyenne, visage ovale, lunettes cerclées d'or.

Il est venu à Paris pour faire un cadeau de cinquante millions de francs par mois aux automobilistes français: en abaissant le prix de vente de l'essence.

Il y a pourtant à cela une condition: les automobilistes devront se servir eux-mêmes.

Une voiture s'arrête au poste de ravitaillement, le conducteur descend, dévisse le bouchon du réservoir, met en place le tuyau de caoutchouc, introduit dans la pompe un jeton, deux jetons. Le plein est fait, il remet tout en place. C'est on ne peut plus simple.

En 1947, en plein centre de Los Angeles, s'est ouverte un beau jour une station avec huit pompes à essence. Et, autour d'elles — ô surprise — aucun de ces employés de station, comme on les aimait là-bas, vêtus d'une combinaison blanche, riant de leurs dents blanches, beaux comme des jeunes premiers de cinéma.

D'immenses affiches annonçaient qu'à dater de ce jour les automobilistes trouveraient là de l'essence cinq cents moins cher le gallon (4 litres et demi) que partout ailleurs, à condition de se servir eux-mêmes (Serve yourself. Safe 5 cents).

Bientôt, d'autres stations s'ouvraient.

En quinze mois, on vit apparaître 24 stations avec 350 pompes. Mieux: 100 stations ordinaires avec 800 pompes se transformèrent selon la nouvelle formule.

A Long Beach, une station de 18 pompes débite actuellement 375,000 gallons par mois.

Treize pour cent des automobilistes ne veulent plus avoir affaire qu'à ces stations.

Mais Paris n'est pas en Californie.

Les gens à qui s'est adressé M. J. W. Roth l'ont écouté

très attentivement, et puis ils ont hoché la tête:

— Mon pauvre Monsieur, huit jours plus tard, il y aurait plus de faux jetons que de vrais. Souvenez-vous de l'histoire des grues dans les cafés.

Mais M. J.-W. Roth ne connaissait pas l'histoire des grues. Il s'est adressé aux Pouvoirs publics.

Refus catégorique: — Les Français sont gens négligents. Il y aurait trop de risques d'incendie.

M. J.-W. Roth est très déçu. Il avait déjà dans sa poche des projets d'affiches, des slogans: "Soyez à la page. Conduisez votre voiture au bar automatique."

UNE NOUVELLE LOI NATURELLE

LONDRES. — Des hommes de science anglais, travaillant sous la direction du professeur Blacket (qui vient de recevoir le prix Nobel pour ses travaux sur l'énergie atomique) croient avoir découvert une nouvelle loi importante de la nature. Ils ont procédé à des épreuves, sous terre, aussi bien en Afrique du Sud qu'en Grande-Bretagne, afin de déterminer si le magnétisme de la terre augmente ou diminue aux niveaux inférieurs. Une équipe d'étudiants de l'Université de Manchester, où Blacket est professeur de physique, a travaillé dans la houillère la plus profonde de Grande-Bretagne. Les expériences conduites dans les mines d'or de l'Afrique du Sud ont fait entendre que le magnétisme peut provenir de la croûte terrestre et non du centre de la terre. Celles de Grande-Bretagne, effectuées à 4,000 pieds sous la surface, dénotent aussi que le magnétisme diminue proportionnellement à la distance, sous la surface du sol.

UN PEU DE REPOS

Le petit frère. — Ta colère est terminée? C'est tant mieux, parce que je me serais chargé de te faire taire.

La petite soeur. — Ne dis donc pas de bêtise. Si je ne crie plus en ce moment, c'est que je me repose.

Mouvement au New-Jersey pour affermir l'unité américaine

Quand les morts se portent le mieux du monde

La scène se passe dans une mairie parisienne: une jeune femme se présente et s'adresse au préposé de l'état civil:

— Monsieur, je voudrais un extrait de mon acte de naissance.

— Bien... vos nom, prénoms, date de naissance?

— Rousseau, Marie-Rose, Lucie, née le 24 juillet 1921.

L'employé rajuste ses lunettes, saisit plusieurs gros volumes, les consulte, regarde sa "cliente" et, paisiblement, lui déclare:

— Impossible.

— Pourquoi?

— Parce que vous êtes morte.

Mlle Marie-Rose, Lucie Rousseau est un instant ébahie... machinalement, elle répète:

— Je suis morte... Je suis morte!...

Puis reprenant ses esprits, elle crie:

— Ah ça! Monsieur, devenez-vous fou?

L'homme sourit, supérieur et narquois, il pousse devant son interlocutrice un registre et lui indique un passage qu'elle lit à haute voix:

"Rousseau, Marie-Rose, Lucie, décédée."

Condescendant, le préposé à l'état civil ajoute:

— Si vous n'êtes pas morte, il faudra le prouver!

Et il se replonge dans ses papiers. Que va faire la jeune fille?

D'abord, elle pleurera, tempêtera, puis demandera à un avocat:

— Comment prouver que je suis vivante, et bien vivante, puisque je veux me marier?

Et l'avocat expliquera qu'il lui faut s'adresser au tribunal pour obtenir la rectification de l'erreur.

Inquiète, la jeune fille interroge:

— Ce sera long?

— Que non... deux ou trois ans au maximum...

— Mais mon fiancé attend...

Eh bien! il attendra, voilà tout, ou il n'attendra pas et il épousera une autre jeune fille, les jeunes filles à marier ne manquent pas, il y a cinq femmes pour un homme, disent les statisticiens.

La petite ville de Montclair a pris cette initiative avec un succès étonnant. — Les répercussions s'en font sentir à New-York et Chicago. — Exemples donnés dans les écoles et les hôpitaux.

Il y a un peu plus d'une année, le President Truman's Committee on Civil Rights émit son très important rapport. Ce qui révéla deux choses: l'existence d'injustices envers certains groupes minoritaires et le bon sens traditionnel du peuple américain dans le redressement d'actes anti-constitutionnels.

Malgré les apparences du contraire, ce comité présidentiel est appelé à tenir un rôle de tout premier ordre dans le respect des droits civils de tous les citoyens sans distinction de race ou de couleur. Il est vrai qu'il a entraîné des divisions politiques dans le Sud telles que la formation du States Rights Party, mais on peut maintenant constater qu'en plusieurs endroits dans le pays le comité du Président produit de bons fruits. Ce qui s'est passé à Montclair, New-Jersey, ville de 45,000 âmes, en constitue la preuve. Les habitants de Montclair, au point de vue démocratique, ont voulu joindre la pratique à la théorie.

Un tout petit groupe de gens bien pensants prirent l'initiative de découvrir si le respect des droits civils de tous les citoyens existait dans Montclair. A ce petit groupe s'ajoutèrent bientôt cinq organisations et, ensemble, ils enquêtèrent dans les lieux où des discriminations se produisent généralement tels que terrains de jeux, écoles, bureaux de placement, hôpitaux, cliniques et ainsi de suite.

Un rapport s'en suivit où l'on put constater qu'il existait des préjugés de races et des discriminations dans cette ville. Le respect des droits constitutionnels faisait défaut ici et là.

Mais une heureuse réaction se produisit. Des médecins noirs furent acceptés dans le "consulting staff" de l'hôpital et ils furent autorisés à voir à leurs clients dans cet hôpital. Les autorités scolaires organisèrent un intergroupe parmi les éducateurs. Les habitants de Montclair sont heureux de voir que les droits civils sont généralement respectés aujourd'hui.

D'autres localités suivent l'exemple donné par Montclair. Et un "institute" fut récemment constitué, à New York, aux fins de donner des directives dans l'exécution de telles enquêtes sur les droits civils. Cette entreprise attirait elle des notables de l'Etat de New York et des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Le mouvement s'étend jusqu'au Midwest et Chicago aussi va avoir son "institute."

Les "institutes" de New York et Chicago sont les deux premières d'une série d'associations organisées par le National Citizens Council on Civil Rights. Ce Council fut formé à la suite de l'émission du rapport du President's Committee on Civil Rights et il est constitué de représentants de 48 religions, d'éducateurs, de gens d'affaires, etc.,

(Suite à la page 2)

M. Sampson, prop.

HA. 7847

Rector's Bar-B-Q

4903, Boul. St-Laurent, Montréal

JOYEUX NOËL

à nos clients et amis

Dupuis Frères

1000, Avenue St-Jacques, Montréal

L'esprit de Noël

Après la Messe de Minuit... l'enveloppante et douillette chaleur du foyer... les feux magiques de l'arbre de Noël... l'effervescente gaieté du réveillon... les peurs avides de l'enfance: voilà bien, n'est-ce pas, ce qui crée l'esprit des fêtes, qui fait de la Noël un ravissement dont il reste une douce nostalgie.

Puisse la présentation du Prix Dow aux âmes blanches de courage et d'abnégation imprégner toute l'année nouvelle de cet esprit des fêtes — et refléter tout ce qu'il y a de bon, de généreux et de déboué dans le coeur de l'homme!

PRIX DOW

Un hommage au courage exceptionnel

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW JEUDI — 9h.30